



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. I. De l'origine des colonnes & des pilastres, de leurs bases & de leurs chapiteaux.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

ARTICLE PREMIER.

De l'Origine des colonnes & des pilastres, de leurs bases & de leurs chapiteaux.

Les colonnes n'ont d'abord été employées dans les temples & les autres édifices, comme nous venons de le dire, que pour porter le fardeau de tout le bâtiment & pour l'affermir; c'est ce que *Vitruve* nous apprend, lorsqu'il dit qu'autrefois elles ne servoient point d'ornement, comme elles en ont servi dans ces derniers tems, où elles ont été employées dans les édifices, plutôt pour la magnificence que pour la nécessité.

Les pilastres ont quelque rapport avec les colonnes, toute leur différence consiste en ce que leur plan est quarré, comme celui d'une piece de bois équarrie, qui seroit posée debout. *Vitruve* les nomme *parastata*, ce qui ne signifie autre chose qu'un corps élevé sur son pied, propre à soutenir quelque fardeau pesant. Ainsi ce mot renferme non-seulement la connoissance de la forme de la chose, mais aussi celle de l'usage auquel elle est propre.

Vitruve parle des bases en divers endroits de son ouvrage, il les appelle *spira*, parce qu'elles imitent le tortillement des nœuds qu'on voit aux arbres: on les appelle bases en notre langue, du grec *basis*, soutien, appui, parce qu'elles sont au bas de la colonne, & qu'elles la soutiennent. Cela suffit pour donner une idée générale de la base d'une colonne, laquelle doit avoir de hauteur la moitié de la largeur du diamètre inférieur de la colonne qu'elle porte.

Pour avoir une connoissance plus particuliere des

parties de la base, on peut s'imaginer que le tore est fait à l'imitation du bord d'un coussin ou d'un matelas, appelé en latin *torus*, lequel étant posé sous la colonne paroît comme écrasé sous son fardeau. De même les listels, dérivés de l'italien *listello*, ceinture, ressemblent à de petites courroies étroites, dont l'une étant mise au dessus, & l'autre au dessous, & faisant toutes deux faillie, la partie qui reste entre deux se retire en dedans & forme un creux, ce qui lui a fait donner le nom de *scotie*, ou nacelle.

Il y a encore les baguettes, appelées *astragales*, qu'on met seules ou plusieurs ensemble sous les colonnes. Ces membres, selon le sentiment de *Vitruve*, imitent certaines petites couvertures de lit, pliées & mises entre les tores ou petits matelas. Ces moulures ressemblent aussi à des cordes qui entourent les bases pour les lier & les affermir: aussi voit-on que les Anciens y ont presque toujours taillés des cordelettes torfes.

Outre ces membres, il y a d'autres ceintures ou listels qui se mettent seules au pied des colonnes. *Vitruve* rapporte que celles-ci sont imitées des ourlets qu'on faisoit au bas des jupes des femmes & des longs vêtements: il les nomme *apophyges*. A toutes ces parties, qui sont de forme ronde, il faut ajouter les tables quarrées qui les portent, & qui sont souvent fort épaisses, que nous nommons plinthes, du grec *plinthia*, qui veut dire brique, par la ressemblance que ces moulures ont avec cette pierre artificielle. Or, si l'on examine toutes ces choses, on s'apercevra aisément que non-seulement les membres des bases, mais aussi toutes les autres parties des Ordres n'ont point été imaginées au hazard, mais avec beaucoup de raison & de vraisemblance,

pour imiter les productions de la nature, ou les ouvrages de l'art qui en ont fourni l'idée à leurs inventeurs.

Quant aux chapiteaux, ils ont beaucoup de rapport avec les bases, dans leurs proportions, en ce que ces parties supérieures ont de hauteur, ainsi que les bases, dans l'Ordre Toscan & dans le Dorique, le demi-diametre de la colonne: dans l'Ionique, on leur donne le tiers, & dans le Corinthien, selon *Viruve*, le module entier. A tous les Ordres, la partie supérieure du chapiteau imite certaines petites tables quarrées que les Latins appelloient *abacus*; nous la nommons abaque, qui est le terme propre dont nous nous servons toujours pour cette partie. Il y a encore les oves & plusieurs autres moulures & ornemens imités des diverses parties des plantes & d'autres choses naturelles. Ces membres font partie de la colonne dans tous les Ordres, & s'appliquent diversement, tant à celles qui font les plus massives & dont les chapiteaux sont les plus bas, qu'à celles qui sont plus allongées, dont on tient les chapiteaux plus hauts, afin de leur donner plus de grace & de légereté. Mais ceci suffit pour en donner une idée générale, devant parler par la suite plus amplement de toutes ces choses.

A R T I C L E I I.

De l'emploi des ornemens dans les édifices & dans les Ordres d'Architecture.

Ayant à traiter des ornemens dont on accompagne les colonnes, il est à propos de faire remarquer d'abord en général, que lorsque les parties d'